

d'une faveur avant longtemps. Je vous vois me dire : Mon fils, je vous accorde cette grande grâce que vous implorez depuis longtemps;

Mère chérie, aidez-moi à intercédér pour ces enfants.

Pourquoi traitez-vous de la présence de ce frère, qui se doutait ? c'est l'expression des Juifs que je vous donne. Ils disaient que Jésus se traîna chez les ignorants pour les porter à dire qu'il était le Roi des Juifs. Donc je voulais vous dire qu'en se traînant, il cherchait les plus pauvres chaumières pour se reposer. Aujourd'hui il cherche les cœurs purs pour le comprendre. Là où il y a des cœurs purs il doit se trouver.

Je suis celui qui l'al renié—Pierre.

Le pape reçoit, comme vous, des communications, mais il les cache ; car, selon ses intérêts, il mêle le mal avec le bien.

Jésus marchait dans les rues et cherchait les faibles des pauvres, les ministres du pape les fuient et le pape se fait voir par faveur. Jésus lavait les pieds à ses apôtres et le pape refuse aux pauvres le baiser de ses pieds Pierre.

Un Malheureux.

Je suis malheureux, mes frères ! Je m'étais marié avec une femme d'une autre secte, et cela nous portait à nous quereller. Fatigué de rester à jeûn, je lui dis un dimanche : Renoncez ou à moi ou à ta religion. Elle préféra m'abandonner avec mes deux enfants. Alors la colère de me voir délaisser par elle me porta à l'assassiner, ce que je fis ; mais j'en eus tant de remords que je ne ne pouvais plus revoir mes enfants. Enfin je m'ôtai la vie, qui ne m'appartenait pas. Je cherche toujours à revoir cette malheureuse ; mais je ne puis obtenir ce bonheur. Je suis un des trois pour lesquels vous avez prié l'autre jour. Je suis bien mieux depuis, mais une seule chose m'est ravie, c'est la vue de ma femme.

20 AVRIL :—Bon soir, frères, désirez-vous connaître si le bonheur est dans ce monde ? Non, les plus heureux y souffrent quelquefois plus que les pauvres. Chacun a son enfer. Rappelez-vous que c'est dans ce monde qu'il se trouve et non dans l'autre. On souffre ici horriblement. .(26) il est vrai, mais pas dans le feu. Chacun souffre selon son crime ; l'expiation est plus ou moins longue, selon les fautes. Pensez-vous que Dieu aurait fait ses enfants pour les brûler ? . . . (27) Non, mes frères ; car il vous aime plus que vous ne l'aimez. Souvent vous ne pensez à lui que dans vos besoins, tandis que lui n'existe que pour vous aimer.

Si vous voulez être heureux, apportez-lui vos bouquets, mais sans épines. En vous créant, il vous a mis au cœur deux racines, à vous le soin de cultiver la bonne.

Un souffrant.

Je suis sans repos ni jour ni nuit. Il est grand mon crime. Pour mon malheur, la justice des hommes ne m'a pas atteint, car Dieu permet aux hommes de punir, mais sans ôter la vie aux criminels, qui devraient être placés où ils puissent réfléchir sur leur passé, et expier ainsi leurs crimes par le repentir. . . . (28).

Vendréat Saint.

22 AVRIL :—Mes frères, combien il serait heureux, le Même, s'il pouvait venir aujourd'hui, il est trop souffrant pour communiquer avec les mortels ; car, malgré ses promesses à son Père, ses peines et

ses souffrances, il n'a pu encore sauver tous ses frères, en les ramenant au bercail, et les réunissant tous dans son sein.

Ce jour est le plus beau de votre vie, et il le serait pour lui aussi, s'il avait obtenu ce qu'il voulait. Rappelez-vous les dernières paroles qu'il adressa pour vous à son Père, en laissant cette terre.

24 AVRIL :—Hélas ! Seigneur, ouvrez leurs yeux, afin qu'ils voient vos sublimes volontés.

Mes frères, la vie est semée de peines et ces mêmes peines que vous fuyez, vous allez les désirer plus tard, si vous leur échappez ; car Dieu envoie toutes ces tribulations pour donner aux hommes le moyen d'obtenir le bonheur. . . . (29)

Le pape fait préparer son chemin, Jésus préparait lui-même les routes les plus sales pour faire passer les infirmes ; le pape se gorge d'or, Jésus donnait tout ce qu'il possédait ; les papes ont fait brûler leurs frères pour leur croyances. . . . (30) Jésus est mort pour leur donner la vie éternelle. Le pape se fait grand, Jésus se rendait petit. Pierre.

Un souffrant.

Je suis bien malheureux ; celle pour qui je souffrais vient de laisser cette terre. Elle a bien souffert pour moi. Elle est morte aujourd'hui à Montréal. Elle priait pour moi et cela me faisait du bien. Elle était riche d'argent, mais pauvre de bonheur. J'ai voulu vivre comme les patriarches. Oui, frères, je disais toujours qu'il fallait contenter la nature. Je ne croyais pas qu'il y avait un Dieu pour protéger ces êtres faibles, qu'il met sous notre protection. Je la considérais comme bonne servante et rien de plus. Aujourd'hui je le paie bien cher. Je viens de la voir, son corps, car son âme est invisible pour moi. Rappelez-vous les paroles de Jésus : " Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas que l'on vous fasse."

Frères, vous êtes heureux de pouvoir vous purifier dans ce monde, car ici les peines de purification sont doubles. . . . (31)

1 MAI 1859 :—Vous désirez le même. Mais, quoique toujours avec vous, il lui est impossible de communiquer ce soir, car il est en retraite. Il est obligé de faire une retraite pour vous, non pour lui-même. Pensez-vous qu'il a fini de souffrir ? non, il faut qu'il souffre tant que l'homme sera dans les ténèbres ; car, seul, il a pris la responsabilité de travailler à votre conversion. . . . (32)

Entrez dans le palais du pape, et sortez-en pour aller en esprit dans la chaumière où notre grand Frère a pris naissance : Jésus est couché sur la paille, le pape, sur un divan de brocard ; Jésus était nu, le pape étouffe à force d'avoir des choses pesantes ; Jésus avait le cœur rempli d'amour pour ses frères, le pape est rempli d'orgueil et d'animosité ; Jésus vivait d'herbage, le pape se nourrit des choses les plus friandes. Pierre.

4 MAI :—Salut ! mes frères ! Comment comprenez-vous le Spiritualisme ? Les uns s'en occupent pour passer le temps ; les autres pour contenter leur curiosité ; ceux-là pour s'en moquer. Malheur à eux, mes frères ! car Dieu, en permettant à ses enfants de communiquer avec leurs frères mortels, veut leur préparer une glorieuse entrée dans son royaume. Frères, vous qui comprenez la portée de cette grande grâce, tâchez de ramener ces pauvres malheureux qui fuient le bonheur éternel.

Croyez-vous que Dieu, qui vous a créés et vous en-

seigne ces la part des Courage, ce monde, lez-vous qu pu comme vicissitudes ronne d'épité hommes ne lante. . . . (3)

6 MAI :—vr. levenir croyez-vous sieur V. enterremen n'est pas d conséquent, donné ces o des obstacle foi. . . . (34)

8 MAI :—tention d'en gane. Qui, cette lumière à entrevoir aveugles ; v site clarté, avant longte ployent les l par ignorance car il n'em écouter.

11 MAI :— (35) I vez, de lui fi cela pour ép queil et le p l'avaient pas grande des Spiritualisme prit. Tous avenir terres connaître let une vraie fid Il y a beau Dieu leur per les vrais croy lotté.

Mes frères aller à Dieu, est beaucoup leur fortune pour vous qu tout ce qui laisse après rocheuse, vos pieds. Eh bi de même tou des milliers et vous mont portez un ce sont élus.

15 MAI :— comment vos sublimes paroles pour toujours vous n'avez donner plus de vous êtes m